

En travaillant les statuts, pour cette AG, il a fallu nous arrêter et réfléchir sur l'objet de notre association.

Faire découvrir la Bible, texte fondateur de la civilisation judéo-chrétienne et texte de références religieuses, inscrit au patrimoine de l'Humanité, par les techniques du conte.

C'est avec la réflexion de Delphine Horvilleur, rabbin, philosophe, écrivaine, et de son article paru dans la Grande Oreille en décembre 2022 que je voudrais vous proposer ce rapport.

Delphine Horvilleur, dans cet article, donne sa réponse à deux questions : à quoi servent les histoires ? Pourquoi et comment se transmettent elles ? Elle s'appuie pour cela sur l'histoire de la sortie d'Egypte des Hébreux, texte fondateur de l'histoire des juifs. La Bible raconte comment un jour ce peuple fut libéré.

Cela me permet de faire un petit clin d'œil à celles qui dans trois jours vont s'envoler pour ANAFORA, en Egypte !

Pour Delphine H, ce récit raconte d'hypothétiques événements passés et pourtant il n'a pas fini de parler, c'est un passé qui ne passe pas.

Cette histoire au départ lointaine et collective devient une histoire pour aujourd'hui, une histoire personnelle. Quelle est mon Egypte ? qui est mon Pharaon ? de quel esclavage dois-je être libérée ? Il est souvent écrit dans le livre du deutéronome, « souviens-toi que tu as été esclave en Egypte »

(Est-ce que nous ne pourrions pas nous, conteurs conteuses CCR penser que là Delphine H propose un enjeu, son enjeu du récit de la sortie d'Egypte, on pourrait le rédiger ainsi, Dieu nous invite à quitter nos esclavages)

Le récit religieux remplit une fonction narrative qui fait écho à celle du conte, il s'agit de jongler entre les temps et de faire mentir le temps linéaire ! Je te dis ce qui s'est passé pour mieux te dire ce qui se passe. C'est la force d'un conteur d'avoir la capacité à faire dialoguer les temps les uns avec les autres...

Bien sûr surgit toujours la question qui fâche et qui titille ceux qui font une lecture très littérale du texte. « Mais enfin, le conte ne raconte pas la Vérité, alors que mon histoire religieuse, sacrée à mes yeux, dit forcément La vérité, elle ! Ce ne peut être une fiction ! Mes ancêtres sont forcément sortis d'Egypte nous dit Elle s'appuie pour cela sur l'histoire de la sortie d'Egypte des Hébreux, texte fondateur de l'histoire des juifs. La Bible raconte comment un jour ce peuple fut libéré.

Cela me permet de faire un petit clin d'œil à celles qui dans trois jours vont s'envoler pour ANAFORA, en Egypte !

Pour Delphine H, ce récit raconte d'hypothétiques événements passés et pourtant il n'a pas fini de parler, c'est un passé qui ne passe pas.

La Vérité est que je ne sais pas si les Hébreux sont vraiment sortis d’Egypte mais je n’ai pas besoin d’en avoir la démonstration scientifique, ni une preuve historique pour être convaincue d’une chose :

Convaincue que ces récits n’ont pas besoin de dire la réalité pour dire la Vérité. »

Et de fait ils partagent cela avec bien des contes. Ne pas dire la réalité ne signifie pas que l’on ne dit pas la vérité, quelque chose de la sortie d’Egypte dit vraiment quelque chose de nos esclavages quels qu’ils soient et de quelle façon, chaque génération, peut traduire pour elle cette histoire et cette mise en route vers la liberté.

Comment faire pour que le texte hérité et transmis soit pertinent pour les oreilles et les cœurs de ceux qui s’en emparent ? c’est cela la définition d’un texte sacré

Un texte est sacré s’il n’a pas fini de parler.

S’il a tout dit, si on lui a fait tout dire, si quelqu’un vous dit : c’est ainsi que tu dois le dire, le comprendre, l’interpréter une bonne fois pour toute, en quoi ce texte est encore sacré ?

Un texte est sacré s’il n’a pas fini de parler

Alors, n’ayons pas peur de conter puisque les contes que nous créons, font parler les textes que nous travaillons. N’ayons pas peur de conter car si notre enjeu tient la route le texte sera pertinent pour les oreilles qui nous écoutent.

Il nous faut chercher, gratter, explorer ces récits d’hier pour trouver la petite lumière, le trésor caché, la perle pour mieux les comprendre aujourd’hui

Il nous faut nous imprégner des événements vécus, découvrir qu’ils résonnent dans notre vie... Faisons parler ces récits encore et encore...

N’ayons pas peur d’utiliser tous les outils, toutes les techniques du conte et n’ayons pas peur de les mettre au service de notre travail biblique, on ne fait pas du théâtre, ni du mime, ni de la catéchèse, on ne propose pas une homélie, un prêche, nous proposons des contes avec notre voix, notre corps, et nous savons bien que chaque racontée est unique, et ne pourra rester dans la mémoire que de ceux qui auront vu et entendu.

Oui, la Bible n’est pas un conte mais elle se raconte...

Osons conter la Bible, risquons notre parole, pour que vive CCR !

Votre très dévouée Présidente, Pascale L.